

### Le village de Koyo

Koyo a bénéficié cette année de bonnes récoltes, ce qui n'avait pas été le cas depuis plusieurs années. Cependant la période qui précède les récoltes, que l'on appelle période de « soudure », a été comme d'habitude un peu difficile et le village nous a demandé **une aide alimentaire** correspondant à 2,5 tonnes de mil (en 2014, très mauvaise année, l'aide avait été de 13,5 tonnes).

Par ailleurs, nous avons financé un stock de médicaments, en particulier d'anti-paludéens, à la demande d'Alabouri et Belco, respectivement agent de santé et gérant de la pharmacie villageoise. Bouba, notre coordinateur et infirmier, a effectué l'achat des **médicaments** à Bamako et les a acheminé. Cela lui a permis d'effectuer de nombreuses consultations avec Alabouri, en particulier auprès des enfants de moins de 5 ans. En 2015 aucun enfant de cet âge n'est décédé (rappelons qu'il y a 10 ans il en mourrait 10 à 15 par an...).



⇒ En 2015, l'appui financier pour le village a été de 1280 €

### L'appui au Centre de Santé Communautaire (CSCOM) de Boni

Rappelons que le CSCOM couvre une « aire de santé » de plus de 22000 habitants.

Rappelons également que Boni est située dans la zone nord du Mali qui reste très instable depuis le début de la guerre en 2012. Cette instabilité géo-politique, outre l'insécurité, est source d'une désorganisation des services de l'Etat. Pour le CSCOM, cela aboutit à des salaires non payés pour certains de ses agents.

A la demande de la Mairie, en 2014 nous avons financé les salaires de base du médecin, de l'infirmière obstétricienne, de 2 aides-soignants et de 2 matrones.

En 2015, il nous a été demandé de poursuivre cette **aide pour les salaires** de l'infirmière-obstétricienne, des 2 aides-soignants et du gardien du CSCOM. Nous avons accepté à nouveau pour une durée de 1 an (en fait de mai 2015 à avril 2016) mais en demandant à la Mairie de tout faire pour retrouver les circuits normaux de financements.

Par ailleurs, le médecin du CSCOM, le Dr Amadou Dicko en place depuis 2014, nous a sollicités pour le **financement de matériel** : 6 lits avec matelas, 2 tensiomètres, 2 glucomètres, 2 boîtes de petite chirurgie, 2 pèse-personnes.

Puis, vers le mois de septembre, l'installation électrique solaire, que nous avons financée il y a 8 ans, est tombée complètement en panne, obligeant le personnel soignant à officier à la lampe de poche (y compris pour les accouchements...). Le Dr Dicko s'est à nouveau tourné vers *Tisser la Santé* pour financer un **rééquipement électrique** de plus grande envergure alimentant 2 bâtiments (au lieu d'un) pour la lumière et des ventilateurs, la chaîne du froid pour les vaccins et le microscope du laboratoire. C'est maintenant chose faite.



⇒ En 2015, l'appui au CSCOM de Boni a été de 12 769 € (4400 € en salaire, 2357 € en matériel, 6012 € en équipement électrique)

### **Mortalité maternelle : appui à la formation dans la région de Koulikoro**



Restant en lien amical avec le Dr Youssef Coulibaly (ex médecin-chef du district sanitaire de Douentza dont dépend Boni), maintenant responsable de la santé maternelle pour la région de Koulikoro, celui-ci s'est donné pour objectif louable d'agir sur la mortalité maternelle. Rappelons que celle-ci est dramatique puisqu'elle est environ 100 fois plus élevée qu'en France. La région de Koulikoro couvre une superficie de 90 120 km<sup>2</sup> avec une population estimée à 2 802 000 habitants. Elle regroupe 10 districts sanitaires avec un Centre de santé de référence (CSREF) et 189 CSCOM.

En 2014 nous avons appuyé Le Dr Coulibaly pour une mission d'audit dans les 10 districts de la région.

En 2015, suite à cet audit, des formations se sont mises en place. Elles ont

concerné 28 personnes (médecins, sages-femmes) réparties dans les 10 districts. La formation se déroulait sur 2 jours.

⇒ **Cet appui a été de 3850 €**

### Une aide exceptionnelle au village de Bello-Tounga dans le Nord-Bénin.



Le village de Bello-Tounga, avec lequel nous avons développé des liens de sympathie pour y avoir été invité à assister à des rituels thérapeutiques en 2013, a été victime d'une sécheresse particulièrement rude entraînant des décès et des déplacements de population. Nous avons répondu à un appel à l'aide sous forme d'un financement pour la réfection d'anciens puits. Tisser la Santé, grâce à sa souplesse de fonctionnement et à la générosité de ses donateurs a réagi extrêmement rapidement.

⇒ **Cette aide exceptionnelle de solidarité a été de 5000 €**

### Indemnités du coordinateur Bouba Traoré,



Rappelons que Bouba Traoré est notre coordinateur sur place depuis de nombreuses années, c'est avec lui que nous avons initié les premiers projets en 2004. Notre impossibilité de nous rendre sur place en fait un rouage essentiel dans les actions de Tisser la Santé. C'est Bouba qui se charge de faire les devis, d'acheter puis de convoier les différents matériels et médicaments. Infirmier de formation, tout fraîchement diplômé en ophtalmologie Chef de Poste du CSCOM principal de la ville de San, il assure des consultations environ 2 fois par an dans le village de Koyo. Cette année, il a également participé aux formations sur la mortalité maternelle avec Le Dr Coulibaly.



⇒ **Les indemnités du coordinateur ont été de 886 €**

### Appui aux études de radiologie du Dr Bréhima Diarra

Comme en 2014 nous avons participé au financement de la spécialisation en radiologie de ce médecin du Centre de Santé de Référence de Douentza.

⇒ **Cet appui a été de 575 €**

**LES ACTIONS DE TISSER LA SANTE en 2015 ont encore une fois été multiples. Nous sommes heureux d'avoir pu répondre positivement à ceux qui nous ont sollicités. En 2016, la problématique de la mortalité maternelle sera au cœur de nos réflexions et de nos actions.**

**TOTAL des appuis en 2015 : 24360 €**